



Les époux MONGENAST-SERVAIS

à l'Ecole des Mines de Liège qu'il quitta muni du diplôme d'ingénieur civil des Mines.

Après avoir été pendant quelques années chef de service aux Ateliers des Chemins de Fer Prince-Henri à Pétange, il fut nommé en 1907 directeur à la division de Hollerich de l'Union des Aciéries (Marcinelle) dont son beau-père était administrateur.

L'usine de Hollerich, qui était dotée de deux convertisseurs Bessemer et d'une fonderie d'acier, fabriquait comme spécialité des coussins d'essieux pour wagons de chemins de fer.⁶⁾ Les principaux clients étaient les Chemins de Fer d'Etat de Hesse, de Bade et de Wurtemberg et surtout les «Reichsbahnen» d'Alsace-Lorraine dont les présidents Hoff et Schmit rendirent une visite officielle à l'usine le 26. 10. 1910⁷⁾. Cette clientèle allemande, avec laquelle Mongenast maintenait un contact personnel et régulier, lui imposait de nombreux voyages, surtout pénibles pendant la première guerre mondiale.

Nous qui, en 1918, fîmes un stage de trois mois à l'usine, eûmes l'occasion de connaître pendant les heures de service un patron quelque peu bourru mais qui, par ailleurs, pouvait être du commerce le plus agréable.

«Mongenast, lisons-nous dans un nécrologue, ne se borna pas à son rôle de technicien avisé, dotant son usine de l'outillage le plus moderne et des procédés les plus perfectionnés. Il avait l'ambition de vouloir faire mieux et plus. Sa grande compréhension des